

MENTION SPÉCIALE DU JURY

# école évolutive

BAPTISTE FRANCESCHI (23 ans), STÉPHANIE DURNIAK (24 ans),  
CAROLINE MANGIN (24 ans), étudiants en 5<sup>ème</sup> année à l'École Nationale  
Supérieure d'Architecture de Marseille Luminy

◀ L'ÉCOLE ÉVOLUTIVE ▶

Une école est un lieu d'échange entre l'enfant et l'adulte ; entre la ville et ses habitants. Une école est un espace où se côtoie l'échelle de l'enfant à celle de l'adulte. Une école est un lieu d'apprentissage, de découvertes et d'expériences qui feront grandir l'enfant.

L'architecture à travers sa maîtrise de l'espace met en situation l'enfant et le mène en des lieux susceptibles d'éveiller son intérêt et sa curiosité.

Un module Algeco est un parallélépipède, un module, un espace définit comme une unité de mesure. L'Algeco nous évoque les notions de colonisation, d'empilement, d'imbrication, d'échafaudage, de mobilité.

Nous proposons dans notre projet un lieu où les espaces se renouvèlent dans leurs qualités fonctionnelles.

À travers la trame modulaire de modules Algeco, les lieux extérieurs de jardins, de cours, d'ateliers, accompagnent la classe et réécrivent ses modes de pratique.

Dans l'idée d'école évolutive nous proposons le fait qu'un module Algeco est une structure métallique simple qui permet de construire une classe, un rangement vélos, un préau... De cette réflexion nous pensons l'école idéale faite de patios, d'une serre botanique, de classe aménagée d'atelier ; d'un vrai lieu de vie articulé autour d'une cour toujours en mouvement par la multitude d'espace qui s'y croisent.

Mais si l'école vient à s'agrandir rien n'empêche de transformer 2 ateliers en 1 classe, 2 abris vélos en atelier, un patio en réfectoire.

Dans une image de densité notre école pourrait être au final l'occupation maximale du site en R+2 par l'ensemble des modules Algeco.

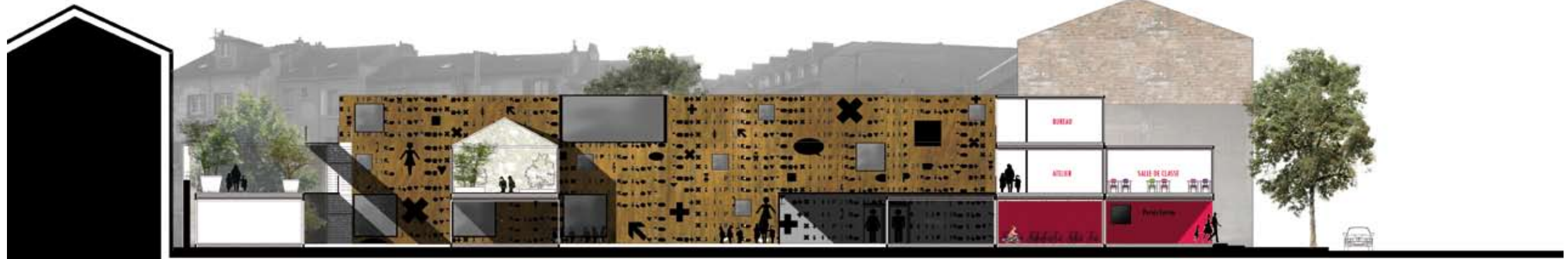
Nous travaillons une grille modulaire de modules Algeco de 19m<sup>2</sup>, soit 3,071m x 6,436m, auquel nous apportons des éléments d'architecture de même vocabulaire tel que les coursives et les escaliers métalliques.

L'espace de la classe est un lieu de vie autonome qui dispose pour les plus petits de son dortoir, et pour les plus grand de son atelier, de son entrée où disposer des patères, d'une orientation traversante.

Dans un soucis d'unité du bâtiment nous dessinons une façade perforée qui filtre la lumière et crée de l'épaisseur dans laquelle nous venons trouver des ouvertures.

Notre école amène l'enfant petit à petit de la ville à la classe en passant par des espaces communs de transitions comme le parvis, le préau, la cours et la coursive.

La ville, le paysage urbain rentrent dans l'école avec le dessin d'une peau ajourée qui permet de garder se sentiment de liberté à l'intérieur de l'école et d'avoir une transparence pédagogique entre l'enfant, l'adulte et son territoire.



MENTION SPÉCIALE DU JURY

# école évolutive

BAPTISTE FRANCESCHI (23 ans), STÉPHANIE DURNIK (24 ans),  
CAROLINE MANGIN (24 ans), étudiants en 5<sup>ème</sup> année à l'École Nationale  
Supérieure d'Architecture de Marseille Luminy

◀ L'ÉCOLE ÉVOLUTIVE ▶



PERSPECTIVE DE LA COURSIVE



VUE DU PRÉAU



MENTION SPÉCIALE DU JURY

# école évolutive

BAPTISTE FRANCESCHI (23 ans), STÉPHANIE DURNIAC (24 ans),  
CAROLINE MANGIN (24 ans), étudiants en 5<sup>ème</sup> année à l'École Nationale  
Supérieure d'Architecture de Marseille Luminy

## ◀ L'ÉCOLE ÉVOLUTIVE ▶



PERSPECTIVE DU «JARDIN DES ÉLÉPHANT»



PLAN MASSE

